

Claude Mouchard

Faits

[1]

Des phrases? Jamais prêtes... (toute réalisation s'égarait
... champs noirs.)

Pas même des attentes.

Oh du si faible. Des voûtes de moëlle venimeuse.
Formes de tissu d'insecte creusant, en l'air, le gris.
De la faim.

Elles descendaient
dans les masses grises que dégageaient, chaque jour,
le dit, le fait — feux lents, humides.

Elles y ramifiaient
des veines rouges.

Une brillait,

le soir, dans les rameaux nus violets
d'un rosier, au-dessus de ta
fenêtre.

Si tu allumais, elle se
recourbait, crispée dans les feuilles gelées,
nid d'ultra mots.

Que fouillait-elle —

plaie de la nuit, accouchement abstrait sans fruit?

Elle suçait le têtù, le non choisi,

mâchait cet amour lent, ta vie

hébétée qui refusait toute autre
issue —

et je me demande : est-ce la place haineuse que
tes phrases voudraient
prendre?

[2]

Porte fermée, d'une
main à l'odeur de mobylette,
en robe chasuble lourde de graviers
— bras épais, vermiculés —
allumant le fourneau,
que touche-t-elle, distraitement, dans
ses cheveux crispés, sous le néon?
Ce qui, toute la journée, s'est collé contre
sa joue — touches de givre, pétales égalisants :
mots, petites brûlures, giclures
d'images...
comment le fait-elle nager,
sur quel air noir
qui bouge... mais ne remontera pas,
ne touchera rien, ne happera pas d'horizon, de vert lumineux,
équivaldra — pour moi, pour quiconque —
à l'indifférence — à une masse — là-bas...mais
dont il me faut au moins, comme un lest blanc,
savoir qu'elle
existe.

Vivre-croire — mai 44 — L'intime en plein ciel : la cuisine éclaboussait le vent...

D'un mensonge, trouer l'air rouge caillé?

Mythe-cri. Conte spatial exprès. Têtes pommes dans la [fumée :

boire l'escalier noir, le palier évanoui, comme un don.

Du vide, nous recevions, enfants, le

dedans :

nous le pelions des plâtras, des
vrombissements, des secousses mêmes de

nos murs,

Laiteux, il

n'était que par nous,

abstrait, épais

comme dans une veille de Noël...

Son essence,

il la réalisait,

gosier de l'être cru

par nous

— complices, riant,

pulsatiles, crachant

ce qui nous baignait —

jusqu'à plonger,

barbotant dans l'air lunaire,

là où ondulait le cercle des fusées,

saturating bombing

19 th 23 rd

buvant le temps

logé invisible

dans l'aile gorge bleue

entrée couloir nourris

de nos grosses lèvres de marrons cuits appuyées

rien ne durait

que par nos cinq respirations

soulevant régulièrement la fourrure

d'aiguilles de sapin sous l'œil

losange de l'imposte.

[4]

Dans

le couloir (obscur, sans fenêtres)
naquit, en deçà de toute couleur, des choses,
l'excès de réalité :
l'être = être cru. Plèvre contre plèvre,
il n'a pas cessé, dans notre vue, notre goût,
de haleter doucement,
de moudre du
trop exact
obscur.
Puis-je, en lui tendant des phrases de consistance très faible,
l'y précipiter en
images, en souvenirs — des
bouts de neige sale qui fondent :
haleine acide, toute la nuit, jadis, du petit poêle
aux lunettes de mica rougi, sur le cuivre cloué,
ou, dans le lippu pot blanc,
le regard unique de
nos deux urines d'enfants?
Non. C'est déjà
exsangue... Ce
n'est plus, déjà, que la confirmation de
cette pureté d'huile noire :
l'intime : trop aimé.

[5]

Gel

Aspiré (au crépuscule) dans le toujours vu, file, toi,
d'un trot de chien
oblique, bacille ondulant dans la vapeur verte sur la neige
criblée de pisse,

déchire,

yeux-ronces,

muscles de houx, tes liens

visuels diurnes :

Tout veut,

mailles, écailles,

se coucher; tout renonce, poubelles, débris

oranges, se colle de givre; veut

l'égalisation, veut la rue — l'ironie,

cette manche élastique bleuâtre qui, usée de vue, s'enfonce

horizontalement devant toi, et, devant toute attention

indéfinie, est, insatiablement, le même.

[6]

Du ciel jaune même
(sous lequel tous, alors, noirs, patinaient lourdement...)
vous tiriez, ta sœur et toi
— assis au bord du trottoir (rapportant des
nouilles fraîches dans un torchon) —
des poignées de
longs cheveux,
étrange structure
du faible.
La fragilité voulait être, par vous, jouée. Science
de mort enfantine : aiguisée,
une dent de fourchette fouillant
la boue soyeuse du
caniveau...
par la fente des conduits de fonte
(dont les quadrillages logeaient de naines
mousses vertes oranges)
comme vous regardiez : quoi? dans les ruées
d'eaux écumeuses, des laitances de
savon ... la blanchâtre région ombilicale
de chaque maison; d'un paquet de vies,
le nœud mou
qui ondoyait, dans l'eau de la rue,
plus ou moins lentement.

[7]

Aussitôt

Toute gifle qui accourt — barbouillée de chocolat, cris, tartine tombée, la porte —, peux-tu, souple croc, l'ouvrir? Et l'encrerono, un appel syndical, la radio : d'une aiguille lumineuse, les trouser? Ou bien ta propre connerie, quand elle se gonfle, verte, nouant le temps, — même elle, oui, chevauchant son dos rapide, l'entailler, gerçures, éclatements de phalanges-crevettes,

ouvre en... tout

de petites coupures salées

où souffle l'air rose glacé contre

lequel *en même temps* tu dors, joue

écrasée ...

lourde pesée d'une planète ambiguë — qui voudrait à travers tout vieillir,

et, approchant de toi, s'y effondrer

en poussière.

Dans le chaos électrique du réveil :

elles poussent, demi-paroles, ménagères, des nerfs
entre nos gestes. Les percent de blêmes arêtes. Elles ouvrent
de rutilantes petites bouches dans nos pores. Y ravalent,
contractiles, les points de honte, mâchonnent, têtes d'épingle
d'urine, tout ce que la veille a fiché, qu'on retrouve sous
le gant rouge velu. Muscles de phrases, fibres murmurantes...
Elles secrètent, fondent dans ce qu'elles font. Crachent du
liant jaune, nous en palment les membres... pour nous lâcher,
oints, léchés, scintillants pour une journée... Mais elles
ont expressément, pacte du quasi langage, à *ne pas*
durer..., n'ont pouvoir de renaître, un matin de plus,
que pour remourir, balayables, roulant sur la table,
cadavres de fourmis sous l'éponge,
sèches perles de bruyère, avec les miettes,
taches de lait...
elles s'autoliquéfient, hyaluronidase, coulent
en suc douloureux que boit,
translucide comme l'ongle,
l'épaisseur rose de
la toile cirée très
pâle... syncope...
léger massacre — secoué ... rideaux de la cuisine, joues
de nylon : la durée s'est trouée,
là — d'où souffle, sur toute
phrase qui, par toi, voudrait disposer du temps,
une creuse haleine
de doute.

[9]

Les têt caduques (hâtivement voilées de vide) pensées vitales,
qui pourrait donc,

à force de journées passées, nulles, au
bord de ce fossé temporel
en deçà duquel elles se retirent, sitôt
émises, quasi-ombres...

en attirer
ici une touffe, tiges trop souples, fiévreuses,
pour les faire renaître dans une autre région
du temps,

fleurissant, inattendues, menthes,
orties bleuâtres, courtes flammes d'effectivité, langues
de gaz gagnant soudain tous les massifs
du dire, y montant, nœuds de
fumée, voulant réaliser
le dire, l'obliger
à être enfin...
vivant?
mangé, rouge, défiguré.

[10]

Ouvre-leur le bec.
Leurs cris, que tu hais, au fond de toutes tes paroles,
élargis-les encore.
Refend jusqu'à leurs
ventres noirs, dans
ta gorge..., les
pensées aigres plumeuses,
ciseaux qu'ouvrent tes yeux, ta voix.
Surnourris-les de ce qu'elles croient
vouloir;
gave-les de droit, de vert glacé
farineux :
qu'elles piétinent, obèses,
gênées, dans tes jambes, réelles, à demi
paralysées, ne faisant plus tomber, de tout présent,
que de la neige empoisonnée, sur elles,
toujours plus lourde, l'horreur, l'écroulement
de l'envie
d'avoir droit.

« *Langage privé* » ?

Mais — Pierre — le langage « commun » (celui-ci, que ces deux lignes — en doutant déjà — maintiennent) est lui-même,

pour qui l'aime là où
il s'arrache, tournoie, pourrit,
vieillit, brunâtre,

un il faut
ramifié

qui vous pousse, par bourrasques, poignées d'impulsions,
emporte, caillots, brindilles,
vos phrases...

C'est en lui
que cuit et bouillonne, veines de couleurs
métamorphosées,
la substance verbale qui fuse, divergente,
en libres passerelles
qu'on doit, à chaque
pas, remâcher, de sa
bouche, sous son
propre poids,
et, cordes et veines d'une
improbable syntaxe,
qu'on arrime de salive
en plein vent,
pour une seule fois.